

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON, PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés ; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à **FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.**



ANNONCES :

Première insertion 10 centins par ligne
 Deuxième insertion, etc..... 3 centins par ligne
 Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc, etc, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM. J. B. Rolland & Fils, libraires à Montréal
 M. J. A. Langlais, libraire à St. Roch de Québec ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT :
 \$1 PAR AN

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
 Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT :
 \$1 PAR AN

SOMMAIRE

Revue de la Semaine : Le traité de paix entre la Russie et la Turquie.—Exclusion des séminaires d'out l'enseignement et la direction sont confiés aux autorités religieuses à la répartition des bourses, votée par le Sénat français à une majorité de 130 voix contre 127.—Crise commerciale et industrielle en France.—Sommes d'argent votées par la commission du budget français, pour l'Exposition de Paris.—Achat de chevaux par le gouvernement anglais.—M. le Supérieur du Séminaire des missions étrangères, à Paris, est invité à venir assister à la translation des restes de Mgr de Laval.—Une religieuse artiste au Convent du Bon-Pasteur à Québec.—Adresse présentée à Son Excellence Lord Dufferin, à l'occasion de son prochain départ de notre pays.—Présentation d'un bill à la Chambre des Communes, pour obliger les électeurs à voter aux élections des députés à la Chambre des Communes.

Causerie Agricole : Le jardin potager (Suite) : Terreau.—Amendements.—Labours.

Sujets divers : Apiculture ; nourrir les abeilles au printemps.—Les râteaux à cheval de Cossitt.—Conseils à une jeune fermière (Suite) : Soins à apporter pour l'élevage des dindons.—L'enseignement de l'agriculture des écoles de nos campagnes ; des sociétés d'agriculture.—Les vaches laitières en France ; des animaux et leur choix.—Café économique au moyen de la betterave.

Choses et autres : Soumissions pour droit de pêche au saumon.—Vignes en Californie.—Les promesses souvenues dans le comté de l'Assomption.—Manque d'ouvrage aux Etats-Unis.

Recettes : Profondeur des puits.—Remède contre les rhumes opiniâtres.—Moyen d'enlever au pétrole sa mauvaise odeur.

Annales : Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de MM. Cossitt et frère.

A nos abonnés retardataires.—Plusieurs de nos abonnés retardataires nous ont demandé de les attendre quelque temps, pour le paiement de leur abonnement ; il y a déjà plusieurs mois que nous attendons, et l'on voit se faire attendre. Ce retard nous est absolument inusable, car, nous aussi, nous avons des dettes à payer, et nous comptons pour les payer sur les promesses qui nous ont été faites par plusieurs de nos abonnés retardataires. Nous l'avons souvent répété, la somme due par chacun n'est pas considérable, et ces petits montants réunis ensemble établissent une somme qui nous permettrait de faire honneur à nos affaires, si on voulait faut soit peu se gêner pour nous les faire parvenir.—Un peu de bonne volonté, et songez que pour la forte dépense que nous faisons chaque semaine, par la publication de la Gazette des Campagnes, il nous faut plus que recevoir \$3 à \$4 par semaine.

REVUE DE LA SEMAINE

La situation en Europe est toujours forte tendue. La Russie a fait connaître son traité de paix, et elle prétend que l'Europe n'a aucun droit de se mêler de ses relations avec la Turquie. L'Angleterre s'agit et se met en mesure de soutenir par les armes en cas de besoin les prétentions qu'elle pourra opposer à celles de la Russie. L'Autriche pratique une politique analogue. Le chancelier de l'empire d'Allemagne se tient prêt à profiter de toutes les éventualités de paix ou de guerre qui pourront survenir. L'Europe entière est plus qu'jamais sur le qui-vive, et il n'est pas impossible que cette situation si pénible se prolonge toute l'année.

Quant à la France, sa politique est d'une lamentable simplicité. Isolée en Europe, elle a assez d'embaras intérieurs sur les bras, pour être obligée de rester étrangère à tout ce qui se fera sans elle et contre elle en Europe. On comprend que M. de Bismarck ait tant appuyé la politique du parti qui condamnait pour toujours la France à ce rôle humiliant et abaissé.

La majorité à la Chambre du Sénat Français a lâché pied sur l'article 10 du budget des cultes en votant la disposition qui exclut des bourses les séminaires dirigés par des congrégations non autorisées par l'Etat. Cet article, amendé par la commission du Sénat, a été voté par 130 voix contre 127. Il est ainsi conçu : "Ne seront pas admis à la répartition des bourses les séminaires dont la direction et l'enseignement sont confiés à des associations religieuses non autorisées par la loi." Le Sénat l'a donc voté à trois voix de majorité.

Il en résulte cette inqualifiable anomalie : que l'Archevêque de Paris et quatre autres évêques des plus vénérés ne pourraient enseigner dans leurs séminaires, étant eux-mêmes membres de congrégations non autorisées ! Est-ce assez grotesque ? Voici où mène la révolution dans cette France, fille aînée de l'Eglise.

La crise économique est aussi peu rassurante dans ce pays autrefois si prospère. Les nouvelles des grands centres industriels annoncent qu'au lieu de s'apaiser, la crise des chômages s'aggrave tous les jours ; et les grèves continuent. La France est à deux doigts de sa perte ; certains députés, certains sénateurs

IMPRIMERIE MARSHALL & CO. L'Assomption